

Une rue  
Un nom  
Une histoire

## La rue du Vicinal à Sorinne-la-Longue

Où que l'on soit, l'Histoire n'est jamais bien loin du nom des rues...  
Encore un bon exemple : à Sorinne-la-Longue, la rue du Vicinal.

Le village de Sorinne-la-Longue s'étire en ruban le long d'un « tige », une crête typiquement condruzienne. Peu de rues en descendent les pentes vers les « chavées » de part et d'autre du « tige » : Sorinne-la-Longue est d'ailleurs le village de l'entité comptant le moins de noms de rues.

Si la rue du Centre est commune à beaucoup de villages, il en est une qui est particulière à Sorinne : la rue du Vicinal. Son étymologie : du latin « vicinalis » : de voisinage, voisin ou encore « vicinus » : voisin, qui est à proximité.

Réalisée à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la carte de Ferraris nous indique qu'il existe bien un chemin descendant en zigzaguant depuis le village vers la petite vallée le séparant de Trieu d'Avillon, aujourd'hui Courrière.

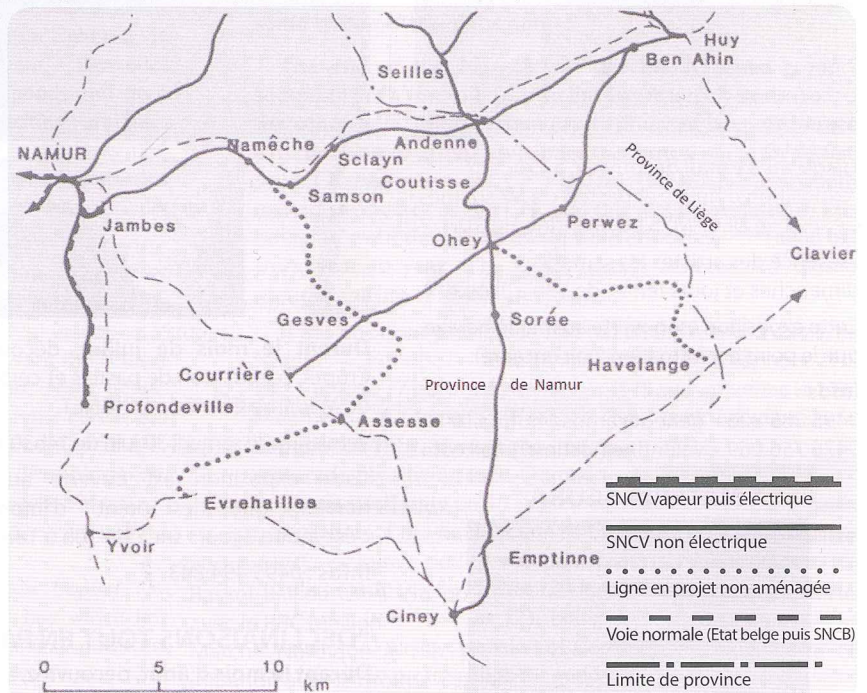
Jusque là, le déplacement des personnes et des marchandises se faisait par chariot ou diligence sur terre, par barge ou bateau sur les voies d'eau. Propulsée par l'invention de la machine à vapeur au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la locomotive permet dès le début du XIX<sup>ème</sup> siècle le déplacement quatre fois plus rapide des voyageurs et des produits. Les campagnes pourvoyeuses de denrées et de matériaux se rapprochent donc des villes, grandes consommatrices.

Le 15 mai 1858, la liaison ferroviaire Namur-Ciney (la ligne 162) est inaugurée, facilitant grandement la circulation des personnes et les échanges commerciaux. Le train s'arrête notamment à Courrière où une gare est finalement construite.

Cependant, un train ne peut affronter des pentes de plus de 2% et nécessite un large rayon de courbure, difficilement compatible en région condruzienne notamment. En 1885, la SNCV reçoit pour mission d'établir des lignes de chemin de fer d'intérêt local (d'où « vicinal », de proximité) sur l'ensemble du territoire belge. Un grand réseau de transport public inspiré du train va ainsi se développer rapidement avant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale. Plus maniable, ce petit chemin de fer permet d'attaquer des pentes plus importantes et des courbes bien plus serrées : le Vicinal est né. En 1907, une liaison Courrière-Gesves est inaugurée avec un arrêt notamment à Sorinne-la-Longue, non pas dans le centre du village mais en contrebas, dans la petite vallée entre Sorinne et Trieu (Courrière). Tant pour le transport des personnes que des marchandises, il faut alors connecter cet arrêt avec le bourg. Un chemin permettant un lourd charroi sera taillé dans le versant en pente raide, empruntant autant que faire se peut l'assiette existante. Il sera pavé grossièrement pour pouvoir être emprunté tout au long de l'année par les chevaux, leur chariot et leur cargaison. La rue du Vicinal est née !

Ce petit chemin de fer reliera Courrière à Huy (Ben-Ahin) en 1909 à hauteur de 6 trains par jour dans chaque sens, avec un arrêt important à Ohey où une « correspondance » est assurée avec la liaison Andenne-Sorée-Emptinne-Ciney. Le tronçon qui nous occupe sera exploité jusqu'en 1943 soit durant 34 ans. Les avancées technologiques engendrées par les conflits mondiaux auront eu raison des chemins de fer vicinaux : les camions s'avèreront plus maniables pour le transport de marchandises tandis que les autobus prendront le relais pour le transport des voyageurs. Au cours du temps, après sa fermeture, l'emprise territoriale du chemin de fer vicinal a été « phagocytée » par les propriétaires riverains, soit par achat soit par abandon.

Cependant, en quelque 110 ans, les moyens de déplacements ont complètement évolué. Si nous pouvons aller vite et loin, les déplacements lents et par voie douce sont vivement recherchés par un grand nombre d'habitants. C'est ainsi que le GAL Pays des Tiges et Chavées, regroupant les communes d'Assesse-Gesves-Ohey a développé une fiche ayant pour objectif de « créer une dorsale de mobilité douce et touristique sur le territoire, s'inspirant de l'ancien vicinal reliant l'actuelle gare SNCB de Courrière au village de Perwez (Ohey) en passant au cœur des villages de Gesves et Ohey, et s'intégrant dans le grand réseau Ravel » pour relier Huy à Yvoir, soit 41 km de Meuse à Meuse et qui passerait donc par les fonds de Sorinne... La boucle est bouclée : viendra peut-être un temps où la rue du Vicinal changera de nom et deviendra la rue du ViciGAL ;-)



Carte des lignes desservies par la SNCV en région namuroise - dont la ligne 550 - existantes au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

### Sources :

- Littré
- Wikipédia
- Corentin Fontaine, chargé de mission « Paysages » au GAL Pays des Tiges et Chavées
- Xavier Sohet, coordinateur du GAL Pays des Tiges et Chavées
- Dimitri Belayew, géographe expert en analyse des paysages, Bureau Paysages, Expertises et Formations
- Journal « Le XX<sup>ème</sup> siècle »